

# NETO

Vol. 1 No 3  
Septembre 1981

 *petite messe*

- Colloque sur la pornographie: UN SUCCÈS MAIS...
- Service de petites annonces pour les membres
- Commission Jean: mission impossible?
- Les recommandations du Congrès 81
- Une cadre chez les sportifs



Encore imprégnée du climat amical de la dernière rencontre des conseils régionaux et du Conseil d'administration, je suis heureuse de communiquer avec chacune d'entre vous. J'espère avoir l'occasion prochainement de rencontrer les déléguées d'associations afin de mieux les connaître et d'intensifier notre collaboration. Depuis le Congrès 81, deux vice-présidentes dites "rattachées à la présidente" assumeront la responsabilité **d'accroître le lien des conseils régionaux et des associations membres.**

La fin de semaine dernière, j'ai vécu une expérience d'écoute des conseils régionaux. Cette rencontre a été positive; elle s'est déroulée dans un climat d'amitié et de solidarité. Après avoir perçu que nous nous situons sur la même longueur d'onde, j'aimerais soumettre certains thèmes prioritaires à votre réflexion. Tout d'abord, il faudrait resserrer les liens unissant les diverses composantes de notre organisme. La distance, les préoccupations régionales, la diversité des intérêts et des préoccupations diminuent l'intensité de la communication. Au-delà de nos divergences, nous poursuivons un objectif commun: **L'AMÉLIORATION DE LA CONDITION FÉMININE.** La vigilance et l'initiative s'imposent afin d'inventer des moyens qui permettent à chacune de trouver la place qui lui convient à la F.F.Q. et que l'organisme joue

## La fédération c'est aussi votre affaire!

pleinement son rôle d'agent de changement dans la société.

La Fédération est riche de personnalités variées et complémentaires; les individus aussi bien que les associations couvrent un large éventail de champs d'intérêts (économie familiale, familles monoparentales, cadres et professionnelles, femmes autochtones, femmes diplômées des universités, veuves, femmes journalistes, clubs culturel et politique, infirmiers et infirmières, femmes chrétiennes, garderies, cercles d'études et de conférences, centres pour femmes, femmes juives, etc.). Il faut canaliser ces forces pour faire progresser la cause de la femme. Nous avons déjà quinze ans de collaboration à notre actif; nous pouvons nous réjouir de cet acquis. Maintenant, **il importe de trouver des ressources humaines et financières** afin de poursuivre nos objectifs et de rendre notre action à la fois efficace et pertinente à court, moyen et long terme.

L'ère est à l'austérité financière et la F.F.Q. n'échappe pas à cette réalité; mais il ne faudrait pas que les contraintes budgétaires soient un frein à notre dynamisme. Il importe donc de rassembler nos ressources humaines, de nous serrer les coudes et de rentabiliser nos efforts, tout en explorant de nouvelles sources de financement.

Au-delà des questions matérielles, cette année nous privilégierons le recrutement de nouveaux membres individuels et collectifs. Il serait souhaitable d'augmenter le nombre de jeunes filles et jeunes mères parmi nous. Nous devons aller chercher des femmes de milieux défavorisés, des travailleuses exploitées, des immigrantes, des handicapées, etc. **Aucune problématique de femme ne doit nous laisser indifférente.** Le recrutement est l'affaire de toutes.

Dans quelques jours, le Conseil d'administration se réunira pour une session de travail afin d'établir la programmation de l'année. A partir de ce moment, toutes les composantes de la Fédération sont invitées à s'engager dans l'action concrète dont nous aurons défini les grandes orientations.

En terminant, j'aimerais émettre un vœu: celui que l'année 1981-82 accroisse notre solidarité et augmente l'harmonie dans nos vies respectives et dans nos rapports avec la société en général.

Huguette Lapointe-Roy  
Présidente

**FFQ Petite Presse** paraît cinq fois l'an entre septembre et juin. Elle est publiée grâce à une subvention du fonds spécial du ministre chargé de la situation de la femme du gouvernement fédéral.

**Présidente de la FFQ**  
Huguette Lapointe Roy

**Vice-présidente aux Communications**

Michèle Brien

**Rédactrice en chef**

Aline Charest

**Conception de la couverture**

Sylvie Laurendeau

**Illustrations, graphisme et bande dessinée**

Ghalt

**Impression et distribution**

Imprimerie St-Jérôme

**Secrétariat et abonnement**

Raymonde Beauchamp

La reproduction des textes publiés dans **FFQ Petite Presse** est autorisée avec l'identification de la source.

Les **membres** en règle de la FFQ reçoivent les numéros gratuitement. Les personnes résidant à l'extérieur du Québec peuvent s'abonner si elles le désirent.

**Abonnement** pour un an (cinq numéros): 5 00 \$.

Abonnement de soutien: versements par chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

**FFQ Petite Presse**

1600, rue Berri, suite 3115

Montréal, H2L 2E4

Tél.: (514) 844-7049 ou

(514) 844-6898

## SOMMAIRE

### ÉDITORIAL

Billet .....	1
Nouvelles .....	2
Petite Presse régionale .....	4

### TÉMOIGNAGE

Monic Houde, directeur en Commercialisation et communications à la Régie des installations olympiques .....	5
---	---

### DOSSIER

Les recommandations du Congrès 81 .....	6
---	---

### CHRONIQUES

D'ici et d'ailleurs .....	9
Les Arts, par Liliane Leblanc .....	10
Éducation, par Lise Chevrier-Doucet .....	11
Loi et société, par Jeanne Gariépy .....	12
La culture au féminin, par Aline Charest .....	14
Croissance personnelle, par Michèle Brien .....	15
Entre Nous .....	16

FFQ Petite Presse, Sept. 1981. ISSN: 0228-8478. Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec.

## BILLET

### Chaussures de mauvais goût... pour femmes seulement!

Si vous voulez connaître à fond l'idée que les concepteurs, fabricants et commerçants de chaussures se font de vos "jolis petits pieds mignons", infiltré-vois, un jour de magasinage, dans une **boutique de chaussures pour hommes**. Une fois dans la place, regardez, touchez, puis écoutez le vendeur parler de la souplesse des cuirs de veau ou de chevreau qui ont servi à confectionner les souliers et bottillons que vous voyez autour de vous.

A leurs textures douces s'allient des couleurs riches et neutres (bruns, rouges, beiges, noirs) qui se sont adaptées depuis des siècles à toutes les modes (étonnant, vous ne trouvez pas?), des coupes pratiques et confortables, au talon juste comme il faut pour ne pas fatiguer la marche et la vie affairée de ces messieurs...

Après avoir constaté cela, allez examiner d'un oeil neuf une **boutique de souliers pour dames**, et peut-être serez-vous

frappée comme moi d'une illumination soudaine, en voyant le bazar de couleurs barbares et de formes excentriques qu'on y expose pour attirer!!! et faire rêver!!! ces dames... En effet, le tape-à-l'oeil semble faire partie intégrante de la conception des souliers féminins: perles de plastique, boucles, clinquant et "bébelles" de toutes sortes parent de minces semelles fichées sur des talons fins à vous donner parfois le vertige... à se demander si on croit sérieusement qu'on va

nous faire tenir là-dessus, à moins d'avoir quelques talents d'acrobate!

Qu'est-ce à dire? Confort, sobriété et élégance pour les hommes? Mauvais goût, artifice et souffrance (souffrir pour être belle, n'est-ce pas?) pour les femmes? N'est-ce pas là une vision misogyne de la femme qu'on ne dénonce pas assez souvent, et d'autant mieux camouflée que les femmes elles-mêmes y souscrivent...

Aline Charest

## Résultats du concours DÉMÉRITAS

C'est une publicité pour le détergent "Monsieur Net" qui a été désignée comme récipiendaire du Prix Déméritas pour la publicité la plus sexiste, sujet dont avait traité Catherine Lord dans le numéro précédent.

Commanditée par Procter and Gamble de Toronto, réalisée par l'agence de publicité Grey, cette annonce télévisée montre une fillette nettoyant la salle de bains que son grand frère a laissée en désordre. Le rôle servile qui est joué par la petite fille et l'attitude sarcastique de l'adolescent ont incité près de 200 personnes à dénoncer ce message dans le cadre du concours Déméritas qui s'est déroulé au Québec du 15 février au 30 avril dernier.

En plus du Déméritas '81, cinq mentions Déméritas ont également été décernées.

- Il s'agit, dans la catégorie des **quotidiens**, d'une annonce pour un lecteur de cassettes, commanditée par la compagnie Sony du Canada Limitée et le magasin La Place à Mon-

tréal. Cette annonce parue dans le **Journal de Montréal** et **The Gazette**, présente une jeune femme dans une pose et un habillement suggestifs sans rapport avec le produit annoncé.

- Dans la catégorie des **hebdomadaires**, c'est une annonce publiée dans l'hebdo **Le Portage** de Rivière-du-Loup, qui a remporté une mention Déméritas. A l'occasion de la semaine des secrétaires, un commerce de Rivière-du-Loup, Ernest et Paul Limité, publiait la photo d'une femme en sous-vêtements et faisait tirer un soutien-gorge par jour.

- Un **dépliant publicitaire** distribué de porte en porte par le garage Claude Shell de Ville d'Anjou a également mérité une mention Déméritas. Pour annoncer ses services, ce garage présentait en première page de son dépliant une femme dénudée accompagnée de la mention: "Pour adultes seulement".

- Dans la catégorie des **magazines**, une mention Déméritas est allée à la compagnie International Harvester Canada qui a publié dans diverses revues telles que **Opéra-**

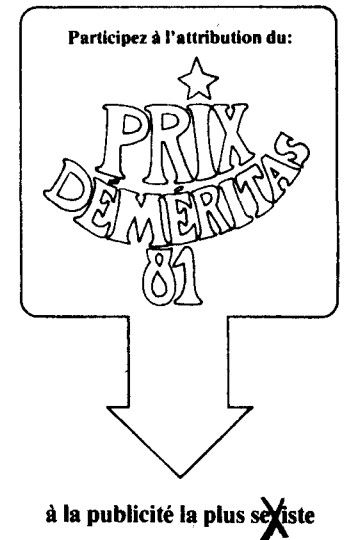
**tions Forestières, Le Mart et Motor Truck** une page publicitaire montrant les diverses étapes de la rénovation d'un camion en parallèle avec le déshabillage d'une femme.

- La cinquième et dernière mention est allée à un **message radiophonique** diffusé sur les ondes du poste CKAC par le Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés. Ce message raconte une anecdote montrant des femmes sourdes-muettes envieuses du succès de l'une d'elles auprès des hommes. La morale de cette histoire est que "les handicapés sont bien comme nous autres".

C'est Mme Claire Bonenfant, présidente du Conseil du statut de la femme, qui a révélé les résultats du concours en public. Elle a terminé son allocution en soulignant qu'il existe à l'heure actuelle **quelques publicités qui échappent au piège du sexisme**. A titre d'exemple positif, elle a cité une annonce télévisée commanditée par le Bureau laitier du Canada et réalisée par l'agence Vickers and Benson, montrant un homme, une

femme et un jeune garçon partageant la tâche de préparer le repas.

Le concours DÉMÉRITAS est terminé; mais la lutte contre la publicité sexiste dans les médias, elle, ne fait que commencer!



Gouvernement du Québec  
Conseil du statut de la femme  
Comité pour la publicité non sexiste

## Mort de Ludmilla Jivkova, mécène des Arts et de la Culture en Bulgarie

Avec Ludmilla Jivkova, dont la mort "à la suite d'une brève maladie" a été annoncée le 21 juillet dernier, disparaît l'une des personnalités les plus étonnantes de la scène politique des pays de l'Est.

Fascinée par les religions indiennes, éblouie par les grands noms de l'histoire de la civilisation, cette ancienne étudiante d'Oxford avait décidé de faire de son petit pays un véritable militant de la culture mondiale, organisant en Bulgarie la célébration de l'année Lénine

après celle de Léonard De Vinci.

À 39 ans, Ludmilla Jivkova n'était pas seulement la fille de son père — le chef du PC et de l'État bulgares, Todor Jivkov —, elle était aussi le second personnage politique du pays: depuis 1979, elle régnait sans partage sur la Culture, la Science et l'Éducation bulgares. Ambitieuse, énergique, passionnée, cette jeune femme pâle, toujours vêtue de blanc, croyait autant à l'harmonie cosmique qu'à la révolution, à la culture "planétaire" qu'aux méfaits de l'impérialisme.

Lors d'une entrevue, en décembre dernier, elle avait

exposée, sur le ton passionné d'une activiste politique, sa conception de la culture, son dégoût de la "pornographie" occidentale, ainsi que ses préventions devant les événements de Pologne et la naissance d'un syndicat indépendant. Le mini-culte de la personnalité entretenu autour d'elle et certaines initiatives culturelles à la limite du "nationalisme" suscitaient un certain agacement en URSS, de l'avis de l'ensemble des observateurs occidentaux. Aucune précision n'est connue sur les circonstances exactes de sa mort. (Extrait du DEVOIR, 22 juillet 81).

## Communiqu'elles

Anciennement appelé le Bulletin, Centre d'information et de référence pour femmes; devenu COMMUNIQUELLES depuis le volume 7, numéro 3 d'avril 1981. Dans ce premier numéro de Communiqu'elles on avait un long article sur **Dalila est de retour**, un autre sur **l'Assurance-vie**, et un, fort intéressant, sur le nouveau système de télévision interactif développé au Canada, appelé **Télidon**.

Ce système donnera accès aux femmes au foyer surtout, à une manne d'informations: vous pourrez

suite page 13

## Les cours automne/hiver au YWCA

Faites-vous plaisir après une dure journée!

Grâce à de nouvelles techniques d'**étirement et de relaxation**, vous apprendrez comment améliorer la souplesse de vos articulations. Également, c'est un excellent complément à vos cours de conditionnement. Sessions de 30 minutes, après le travail, à 17h15.

Aussi des cours de **yoga** seront dispensés du 15 septembre au 17 novembre, ou du 17 septembre au 19 novembre.

Enfin, le **Centre de gestion pour femmes 81-82** donnera des sessions sur les thèmes suivants: **Aborder le marché du travail; apprendre à communiquer;** cours de base en gestion; femme efficace; comment gérer son temps;

**la femme et le monde financier** (2 sessions); l'Informatique démystifiée; l'immobilier (pour le consommateur); marché boursier; comment gérer votre portefeuille; **prendre en main sa carrière;** REER; une question d'organisation; **le stress comme on le vit tous les jours;** visite à la Banque d'art à Ottawa; et histoire de l'art et de l'investissement.

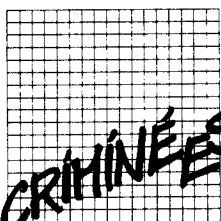
Pour celles intéressées à connaître l'horaire et le prix des sessions, vous pouvez téléphoner à 866-9941, ou vous rendre le plus tôt possible vous inscrire au 1355 ouest, Dorchester, Montréal.

Les cours d'automne commencent, en général, vers la **mi-septembre**.

À toutes, bon apprentissage!

## Discriminées: un outil pratique pour les femmes

Le Conseil du statut de la femme a sorti en mai dernier une nouvelle brochure destinée à toutes les femmes victimes de discrimination, qu'elles soient immigrantes, indiennes, travailleuses syndiquées ou non, mariées ou célibataires.



Par exemple, dans le chapitre intitulé **DISCRIMINÉE AU TRAVAIL**, on aborde, entre autres, quelques points fort pertinents pour la femme à la recherche d'un emploi: Se mariera, se mariera pas,

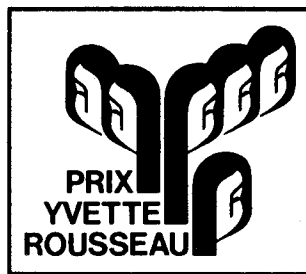
avec qui? Suis-je assez belle? Assez grande? Assez forte? Homme demandé, femme s'abstenir... De même, pour celles qui risquent d'être congédiées sans motifs valables: On ne veut plus de femme, ici! Et, l'assurance-chômage pour femmes: à quel prix?

Dans le chapitre intitulé **DISCRIMINÉES DANS LE QUOTIDIEN**, on parle de: Madame une telle: assurance risque. Sport pour tous, mon oeil! Madame voyage? Se loger au féminin. Travail au noir: pour femmes surtout. Le mâle du pays. Handicapée? Femme à part entière! Et, lesbiennes et droit de cité.

Ainsi, que faire quand un patron harcèle sexuellement une employée? Comment obtenir du crédit sans la signature de son mari? Comment être éligible à des cours de formation habituellement réservés aux hommes? À qui s'adresser pour faire reconnaître son droit à un salaire égal pour un travail équivalent? Etc.

La brochure **Discriminées** présente à cet effet, un tableau assez complet

## Le Prix Yvette-Rousseau: Pourquoi ne pas être l'une des gagnantes?



Il reste encore 3 mois pour participer au concours 81-82 pour le Prix Yvette-Rousseau qui a été lancé le 2 juin dernier et se terminera le 1er décembre 81, à minuit. Ce concours se veut un **forum de la pensée féminine** et s'adresse à toutes les femmes afin de mieux connaître leur façon de voir les choses et de les vivre.

**Liberté et responsabilité** est le thème de ce sixième concours et il se retrouve au coeur même de la situation de la femme en cette fin du XXe siècle. Il soulève le problème de l'intégration de l'individu dans son milieu social et amène à poser les questions fondamentales: Jusqu'où va la liberté? Et quand devient-on responsable?

### Les sous-thèmes:

- I- a) Écologie
- b) Éducation
- c) Mass media
- II- **Sous-thème spécial** à l'occasion de l'Année internationale des personnes handicapées. Il faudra analyser ou parler

des organismes s'occupant des cas de discrimination, des motifs et des lois auxquels se référer pour porter plainte. On y trouve aussi les adresses des associations, groupes ou comités qui peuvent donner de l'information sur ces questions.

Vous pouvez vous procurer un exemplaire gratuit

du problème que suscite la situation complexe de ces personnes dans l'optique du thème proposé.

Il y a deux manières de développer le sous-thème choisi: soit par un **témoignage**, en donnant sa façon personnelle de voir le problème et de le résoudre (maximum: 20 pages); soit par un **essai**, en faisant une recherche plus approfondie, avec appui de documents, en amenant une solution et en donnant une bibliographie (maximum: 25 pages).

### Conditions:

Toutes les **femmes de 18 ans et plus** peuvent y participer, seules ou avec des collaboratrices, bien que le prix ne sera remis qu'à la représentante du groupe. Et, spécifie la brochure, **il n'est pas nécessaire d'avoir fait de longues études** pour participer.

### Critères de sélection:

Une approche positive du sujet, la logique du développement, le réalisme de la solution et l'originalité de la pensée.

Trois prix de \$500.00 seront attribués et 8 prix de \$200.00. La proclamation des gagnantes aura lieu le 20 février 1982.

Vous pouvez vous procurer le dépliant duquel ont été tirées les informations ci-contre, en vous adressant à votre bureau régional de la FFQ, ou en communiquant avec Madeleine G. Dubuc, du Comité de promotion, à (514) 283-2161.

de cette brochure en écrivant au **Conseil du statut de la femme**, 700, boul. St-Cyrille est, 16e étage, Québec, G1R 5G9, ou en téléphonant à Michelle Laplante à: (418) 643-4326.

À Montréal, vous pouvez vous rendre au bureau de **Consult-Action**, 1255, Carré Phillips, 7ième étage; ou appeler à: (514) 873-8384.

# Petite Presse régionale

## Les élections 81-82 du Conseil d'administration et des Conseils régionaux de la FFQ

### - Conseil de Montréal

Lawrence Gamache, présidente  
Denise Marquez, vice-présidente  
Anne-Marie Perron, secrétaire  
Louise Geoffrion-Gosselin, trésorière

#### Vice-présidentes de comités:

Louise Dandurand, Communication  
Jeanne Gariépy, Education  
Odile Hamel, Accueil  
Jeanne Langlois, Action sociale  
Lucille Gordon, Condition féminine

#### Responsable nommée:

Nicole Clermont, conseillère nommée par le Comité de direction

### - Conseil de Thetford Mines

Gisèle L. Martineau, présidente  
Lucie Beaumont, secrétaire  
Nicole Huppé, trésorière

#### Vice-présidentes de comités:

Agathe Létourneau, Éducation  
Nicole Martel, Recrutement  
Louise Lemoine, Communications  
Josette D. Paquet, Projets spéciaux

### - Conseil d'administration

Huguette Lapointe Roy, présidente  
Madeleine St-Jacques-Roberge, vice-présidente  
Louise Godbout-Lemieux, vice-présidente  
Céline Mathieu, vice-présidente  
Yolande Bourgie-Lesage, trésorière

#### Vice-présidentes chargées de comités:

Denise Bélanger-Rochon, Éducation  
Louise Piché, Finances  
Olivette Caza-Robinson, Recrutement  
Charlotte Thibault, Résolutions  
Nicole Trudeau-Bérard, Statuts et Règlements  
Michèle Brien, Communications

### - Conseil du Saguenay

Régine Caron, présidente  
Marthe Vaillancourt, vice-présidente  
Michèle Brassard, secrétaire

#### Vice-présidentes de comités:

Antoinette Dubé, Éducation  
Claire Frève, Archives et information  
Esther Savard  
Louise Lambert

### - Conseil du Lac St-Jean

Lilian Lindsay, présidente  
Thérèse Jean, secrétaire  
Janine Fortin, trésorière

#### Vice-présidentes de comités:

Michelle Bouchard, Éducation  
Monique Imbeau, Recrutement  
Nicole Tremblay, Affaires juridiques  
Charlotte Guimond, Relations publiques

### - Conseil de Québec

Louissette Lamothe, présidente  
Yolande Larochelle, vice-présidente  
Marcelle Simard, secrétaire  
Lise Roberge, trésorière  
Diane Genest, v.-p. Relations publiques  
Diane Demers, conseillère

Etre la troisième fille à naître, alors qu'on désirait un garçon, m'a fait prendre conscience, très tôt dans la vie, que j'aurais à me tailler une place. Dans mon esprit d'enfant, il ne fallait pas que mes parents regrettent d'avoir eu cette troisième fille. Cette attitude a eu comme conséquence de me retrouver souvent en train de me bagarrer, jouer avec des garçons et me garder bien loin des poupées. A l'âge de la puberté, j'ai réalisé, avec un certain effroi, que j'étais arrivée à la croisée des chemins. J'étais différente des garçons, j'avais des seins et, tous les mois, j'avais des maux qui m'accablaient et ma mère qui me disait: "Il ne faut pas que tu bouges

le mariage comme une aventure qui devait durer, j'ai tenté l'expérience qui dure, d'ailleurs, depuis seize ans. Une vie à deux peut être enrichissante si elle est pavée du respect de la liberté de l'un et de l'autre et si le partage des responsabilités est compris et accepté.

C'est pourquoi j'ai toujours recherché un équilibre entre ma vie personnelle et ma vie de travail. Dieu sait que ce n'est pas facile! J'ai toujours fait un métier qui me demandait de travailler de longues heures et j'ai toujours voulu prouver qu'une femme peut, même si elle est mariée et mère de famille, travailler au même rythme que les hommes. Au moment de l'embauche, on



MONIC HOUDE

## À LA RECHERCHE DE L'ÉQUILIBRE

trop durant cette période, tu es maintenant une femme"! Ce fut une phase très difficile, mais mon désir de vivre une vie intense m'a amené à devenir une jeune fille studieuse, ambitieuse de réussir mais qui se laissait souvent distraire par les garçons.

Cette ambition m'a permis de réaliser des rêves qui me semblaient, jusque là, l'apanage des privilégiés. A vingt ans, vivre à Paris, alors que se terminait en Europe la guerre d'Algérie et qu'au Québec se préparait la révolution tranquille entraîna un certain recul sur ce qu'avait constitué mon bagage de savoir et de savoir-faire. Ce fut une remise en question profonde, inspirée des philosophes populaires de l'époque qui ramenaient la vie au simple problème de l'existence. Crise de révolte, les tabous ont sauté et la jeune fille naïve que j'étais devenait une femme libérée. Ce fut une libération qu'on pourrait classer de "prématurée" et j'en suis fort heureuse.

N'ayant jamais considéré

vous questionne sur votre disponibilité et, si votre enfant est jeune, on est sceptique... Et puis, voilà, il ne faut pas traîner ses problèmes d'organisation familiale au travail! Que la gardienne n'entre pas un matin, ce n'est pas le problème du patron, il y a donc souvent place à l'imagination...

Un jour, à six ans, mon fils me dit: Maman, je m'achète un billet de loterie et, si je gagne, je te donne l'argent pour que tu restes à la maison avec moi. C'était gentil, mais l'argent n'aurait rien changé, j'avais trouvé un rythme et j'y avais pris goût. Y prendre goût, c'est réaliser qu'on a sa place, c'est être poussé par le désir d'atteindre un certain palier d'expérience, c'est de se sentir impliqué et de vouloir continuer.

Je ne suis pas une féministe active mais je suis très attentive à mon milieu afin de modifier des perceptions, de contribuer à faire changer les choses qui me semblent injustes et rétablir, à un niveau professionnel, les relations de travail entre les hommes et

les femmes.

On sent tout de même des manifestations de bonne volonté, malgré certains milieux plus traditionnels où une jupe, parmi les complets gris trois pièces, vient perturber le monde masculin des affaires... J'ai remarqué que les femmes travaillent, très souvent, pour d'autres motifs que les hommes. Elles chercheront tout d'abord à prouver qu'elles sont compétentes et prendront peu de risques. Les hommes, au contraire, c'est-à-dire ceux qui veulent se bâtir une carrière, vont prendre pour acquis leur compétence et chercheront plutôt les opportunités, se définiront une stratégie pour y arriver et surtout ne rateront pas l'occasion lorsqu'elle se présente.

J'ai eu tendance à prendre des risques tout au long de ma vie professionnelle, parfois pour améliorer ma condition, parfois pour élargir mon expérience. Les communications et la commercialisation sont un domaine très vaste où les moyens sont nombreux: marketing, recherche, publicité, relations publi-

ques, et leur champ d'application tout aussi diversifié. Il y a également place pour la création, l'épanouissement de l'individu, l'action. C'est un métier où nous vivons avec l'actualité, ce qui demande une adaptation constante aux changements socio-économiques, politiques, etc. On y retrouve des gens de formation très différente, surtout chez les plus anciens; j'ai fait des études en lettres alors que d'autres ont une formation d'ingénieur, d'avocat, etc... Aujourd'hui, cependant, les universités offrent des cours dont l'objectif est d'assurer la relève par une formation théorique plus élaborée. C'est un secteur du marché du travail où on y retrouve beaucoup de femmes qui ont réussi à se tailler une carrière et qui se débrouillent très bien dans le milieu des affaires.

En terminant, j'aimerais souligner qu'il n'existe aucune recette magique. La vie de travail c'est comme la vie personnelle, l'on réussit selon les efforts que l'on est prêt à y consacrer.



## Les RECOMMANDATIONS du Congrès 81

Le Congrès 81 de la Fédération des Femmes du Québec s'est tenu à l'hôtel Windsor à Montréal, les 1er, 2 et 3 mai derniers. Résumons brièvement les moments importants de cette 15ième rencontre des membres de la FFQ.

**Vendredi le 1er mai,** ouverture officielle du congrès annoncée par Louise Piché suivi du rapport de la présidente, Mme Gabrielle Hotte, et d'un cocktail offert à tous les membres présents.

**Samedi le 2 mai, toute la journée:** Rappel des objectifs et début des ateliers qui doivent examiner le thème à l'étude aux ateliers de travail.

**La soirée:** Célébration du 15ième anniversaire de la FFQ par un banquet servi dans le Salon Windsor. À la table d'honneur, sont présentes: Mmes Gabrielle Hotte, Huguette Lapointe-Roy, Lucie Pépin, Yvette Rousseau, Claire Bonenfant, Lucienne Aubert et Sheila Finestone. En tout, 221 invitées assistaient au banquet. À 21:00 heures, le Théâtre Parminou donna un spectacle intitulé: "Ben voyons bébé, y a rien là", qui a été fort apprécié. Des fonds ont également été ramassés au cours de cette soirée.

**Dimanche le 3 mai, à 9h:** Ouverture de l'assemblée générale annuelle qui est présidée par Christiane Bacave, suivie de l'assemblée spéciale sur les statuts et règlements, présidée par Lucille Jacques-Rinfret. Le vote est pris sur les résolutions des ateliers.

**À midi:** Conférence de presse tenue par Mme Gabrielle Hotte et Louise Piché. Parmi les journalistes présents, ceux de la Presse Canadienne, CFR Radio, T.V., du Journal de Montréal, du Devoir, de la Presse et de Radio-Canada pour l'émission "Femmes d'aujourd'hui", qui ont assisté à tout le congrès.

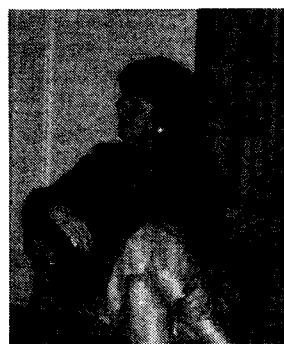
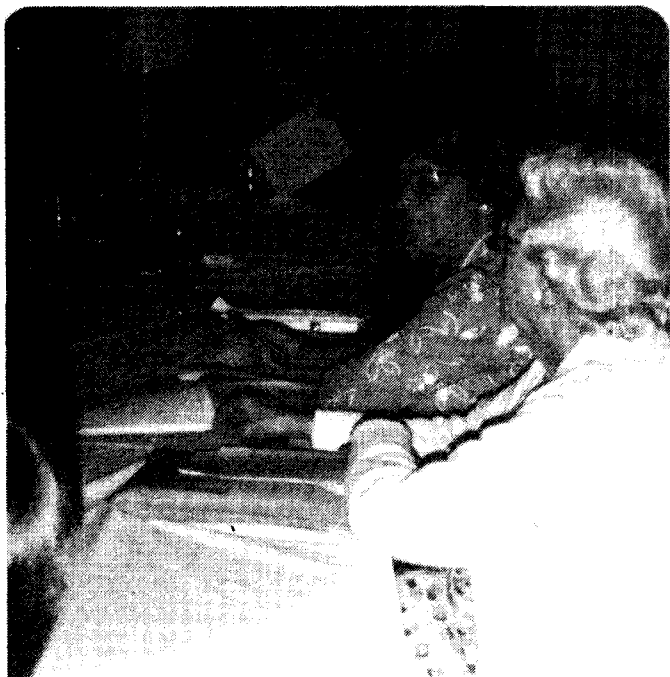
**L'après-midi:** L'assemblée générale annuelle se continue. Élection du nouveau Conseil d'administration, et mot de la fin de la nouvelle présidente élue, Mme Huguette Lapointe-Roy. Le congrès s'est clôturé à 17 heures.

**REMERCIEMENTS** à la permanence et au Comité du congrès pour la bonne marche et la réussite du Congrès 81, et à Mme Huguette Lapointe-Roy, pour l'Historique qu'elle a réalisé pour le bénéfice de la FFQ.



Denise B. Rochon émettant son point de vue.

Germaine Gagnon, notre plus ancienne militante, Claire Frève, et au fond, en face Nicole Trudeau-Bérard (Atelier en politique).



Yolande Bourgie-Lesage.

Louise Piché et Nicole Trudeau-Bérard.





## ATELIER I: DROIT À L'ÉDUCATION

Les filles doivent avoir des chances égales à celles des garçons en éducation.

Ce qui signifie:

- Éliminer tous les stéréotypes véhiculés dans les milieux scolaires et ce à tous les niveaux: manuels, matériel didactique, programmes, activités para-scolaires, pédagogie et attitudes des enseignants.
- Assurer à l'individu dans tous les milieux de formation:
  - l'information, l'orientation et le libre accès à tous les métiers et professions en fonction des aptitudes et des goûts et non en fonction du sexe.
- Assurer la possibilité de bénéficier de tous les services d'éducation aux adultes et la mise sur pied et le développement de services spécifiques pour les femmes qui désirent retourner aux études.

## ATELIER II: DROIT À UNE MATERNITÉ DÉSIRÉE

Les femmes doivent avoir le droit et la possibilité de planifier leur famille et de choisir librement leur maternité. Elles devraient donc pouvoir bénéficier de mesures et services d'aide en ce qui a trait à la poursuite ou à l'arrêt d'une grossesse.

Pour parvenir à une maternité volontaire et responsable, la femme doit compter sur:

- a) une éducation sexuelle appropriée à ses besoins
- b) une éducation au rôle de parents
- c) des services de planification familiale
- d) l'accès à l'avortement
- e) des congés-maternité n'entraînant aucune



Huguette Lapointe-Roy et Gabrielle Hotte.

- perte de salaires et d'avantages sociaux, s'appliquant également dans les cas d'adoption
- f) des congés parentaux
- g) un support économique et psychologique, au besoin
- h) un réseau complet de garderies.

## ATELIER III: SANTÉ

- a) Toutes les femmes ont le droit à leur santé et à leur intégrité physique, psychologique et morale. La F.F.Q. croit que les femmes possèdent individuellement le potentiel pour prendre en main leur propre santé.
- b) La F.F.Q. mettra tout en oeuvre pour conscientiser et informer les femmes afin de leur permettre d'exercer ce droit.

## ATELIER IV: LOISIRS

- a) Les filles et les femmes doivent, comme les hommes et les garçons, avoir le droit de choisir elles-mêmes le genre, le temps et le lieu de leurs loisirs (individuel, familial, d'équipe, spor-

## ATELIER V: DROIT AU TRAVAIL

- A) La F.F.Q. doit informer, les femmes en recherche d'emploi sur les ressources disponibles dans le milieu en vue de les regrouper et d'aider celles qui veulent s'orienter vers des métiers non-traditionnels.
- B) La F.F.Q. doit prendre les mesures énergiques nécessaires:
  - Pour assurer la mise en application prochaine du

Huguette Lapointe-Roy, autrice de l'Historique de la F.F.Q.



tif, culturel, associatif ou social).

Elles doivent aussi pouvoir suivre les cours offerts pour la maîtrise de ces sports et participer à la compétition au même titre que les hommes.

- b) La F.F.Q. doit inciter les femmes à se faire nommer ou élire aux endroits où se votent les budgets et où se prennent les décisions concernant les loisirs (ex.: municipalités et commissions scolaires). La F.F.Q. doit aussi informer et faire évoluer les mentalités de la population, femmes et hommes.

projet Vire-Vie

- Et pour inciter les jeunes filles à élaborer elles aussi un plan de vie et de carrière.

## ATELIER VI: DROIT AU POUVOIR POLITIQUE

Droit à une pleine et égale participation au pouvoir politique.

- a) Les femmes ont droit à une pleine participation au pouvoir politique. La Charte des Nations-Unies leur a reconnu ce droit. Le droit et l'accès des femmes au processus politique et au

processus d'élaboration des politiques ne se résument pas au droit de voter, mais aussi à celui de briguer les suffrages, de se faire élire et de participer au pouvoir politique à quelque palier que ce soit. Ce qui suppose un accès égal aux activités de formation et aux structures de pouvoir des partis politiques et des gouvernements.

b) On demandera donc que les femmes obtiennent une information adéquate et dans ce sens, que la F.F.Q. stimule, favorise et soutienne par différents moyens l'accès des femmes au pouvoir politique, entre autres:

i) **Formation:** que dans les activités de formation de la F.F.Q. une large part soit réservée à la préparation de l'accession des femmes au pouvoir politique.

ii) **Information:** que la F.F.Q. informe ou oriente les femmes intéressées vers les sources d'infor-

mation adéquates et identifie ses positions sur les dossiers actuels qui touchent les femmes.

## ATELIER VII: Droit à la sécurité économique pour la femme

A) La femme contribue à enrichir le patrimoine familial et social. Comme elle se retrouve souvent complètement démunie sur le plan économique, on doit donc lui assurer:

a) une meilleure connaissance de ses droits légaux relatifs à sa situation socio-économique;

b) un revenu minimum garanti pour la famille indexé au coût de la vie;

c) l'indexation de tous les régimes de sécurité sociale;

d) un logement dont le loyer est proportionné à ses revenus;

e) un régime de retraite ou de rente.

B) Les femmes ayant la capacité d'exercer les

droits économiques et d'occuper les postes décisionnels dans tous les domaines, la F.F.Q. doit rechercher activement les moyens d'opérationnaliser pleinement cette capacité.

## ATELIER VIII: Lobbying

A) Compte tenu que la Fédération des Femmes du Québec a toujours donné des cours de formation à ses membres, nous recommandons qu'il y ait des sessions concernant l'information et l'évaluation orientées vers le lobbying à partir des dossiers qui ont été menés par la F.F.Q. et à l'intérieur des comités existants. Nous suggérons que le rapport de l'atelier sur le lobbying au Congrès 81 serve d'instrument de travail et que les personnes-ressources soient choisies de préférence parmi les femmes de la F.F.Q. ayant une compétence dans le domaine de par leurs expériences diversifiées.

B) Attendu que les femmes font un lobbying constant auprès des instances gouvernementales provinciales, fédérales, municipales; attendu qu'il faut maximiser l'efficacité des interventions des femmes en favorisant un front commun;

Il est proposé que le Conseil d'administration consulte les membres dans les plus brefs délais et fasse connaître ensuite les points précis sur lesquels la F.F.Q. entend exercer des pressions politiques en 81-82, les lieux de pression choisis, les types d'action retenus de façon à assurer un suivi adéquat de l'opération; une équipe permanente, militante, de soutien technique devra être formée de façon plus précise. Cette équipe devra assurer un bon fonctionnement des communications entre les conseils régionaux et le Conseil d'administration.



# D'ici et d'ailleurs

## AVIS - MODIFICATIONS AU CODE CIVIL ET RÉFORME DU DROIT DE LA FAMILLE

Mise en vigueur de certaines  
dispositions

LE 2 AVRIL 1981

### Deux principes fondamentaux:

**Égalité** de la femme et de  
l'homme entre eux et de-  
vant la loi.

**Liberté** des personnes dans  
la façon d'organiser leurs  
relations familiales.

### Principales modifications:

- Mêmes droits et obligations pour les époux:
  - direction conjointe de la famille;

- choix commun de la  
résidence familiale.

- Protection de la résidence  
familiale:

- sous condition de déclara-  
tion de résidence.

- Abolition des distinctions  
entre les enfants qu'ils  
soient légitimes, adoptifs  
ou naturels:

- mêmes droits et obliga-  
tions pour tous les en-  
fants.

- Liberté des parents dans  
le choix du nom de l'en-  
fant:

- nom du père ou de la  
mère ou des deux pa-  
rents.

(Ministère de la Justice,  
gouvernement du Québec).  
À suivre dans le prochain  
numéro de la Petite Presse.

## Les choses ont-elles changé?

En mars 1975, le  
sociologue et anthropolo-  
gue Herman San Martin  
publiait, dans le Courrier de  
l'UNESCO, le tableau que  
nous reproduisons ici. Fruit  
d'une enquête menée dans  
divers pays d'Amérique  
Latine, il énumère les prin-  
cipales caractéristiques ap-  
pliquées aux hommes et  
aux femmes à cette épo-  
que.

### Féminité

- douce et paisible
- sentimentale
- affective
- intuitive
- impulsive, imprévoyante,  
étourdie
- superficielle
- fragile (sexe faible)
- soumise, docile
- dépendante et protégée  
(peureuse et pleurarde)
- timide
- circonspecte, prudente
- maternelle
- coquette, séduisante,  
mais conquise
- inconstante
- jolie
- indécise
- passive
- oublieuse de soi, dévouée
- envieuse
- curieuse
- monogame
- vierge
- fidèle
- attachée à sa maison
- masochiste
- hystérique

### Masculinité

- dur, rude
- froid
- intellectuel
- raisonnable, analytique
- ordonné, prévoyant
- profond
- fort
- impérieux, autoritaire
- indépendant, courageux  
«les hommes ne  
pleurent pas»
- hardi
- agressif, audacieux
- paternel (?)
- sévère, séducteur
- stable

- laid (?)
- sûr de lui
- actif
- sans-gêne; amoureux  
de ses aises
- généreux
- indifférent
- polygame
- expert et expérimenté  
en amour
- infidèle
- passionné par les affaires  
et la vie publique
- sadique
- obsessionnel

### Trois questions:

1. La perception que nous  
avons des hommes et  
des femmes est-elle bien  
différente chez nous et  
maintenant?
2. Ces caractéristiques  
sont-elles innées, natu-  
rellement rattachées au  
sexe des individus, ou ac-  
quises et renforcées par  
l'éducation, l'environne-  
ment social...?
3. Quelle influence une telle  
perception des hommes  
et des femmes peut-elle  
avoir sur les rôles qu'on  
leur attribue dans la  
famille, à l'école, au  
travail, dans la politique,  
dans les loisirs?

Ce texte est tiré du  
bulletin DROITS ET  
LIBERTÉS qui est publié et  
distribué gratuitement par  
le Service de l'accueil et  
des communications de la  
Commission des droits de  
la personne du Québec.

Vous pouvez recevoir le  
bulletin en faisant parvenir  
nom et adresse au:

**Service de l'accueil et des  
communications, Commis-  
sion des droits de la per-  
sonne, 360, rue Saint-  
Jacques, Mezzanine, Mon-  
tréal, (Qué.), H2Y 1P5. Tél.:  
(514) 873-5146.**

Vous pouvez aussi vous  
adresser au bureau de la  
Commission à Québec:

**1279, boul. Charest  
ouest, 7ième étage,  
Québec, G1N 4K7. Tél.: (418)  
643-1872.**

De partout ailleurs au  
Québec, on peut communi-  
quer sans frais en compo-  
sant: **1-800-361-6477.**

## SCIENCE

En janvier 81 a eu lieu à  
Toronto, la conférence an-  
nuelle de l'Association  
américaine pour l'avance-  
ment des sciences. Parmi  
les conférenciers, la plupart  
masculins, quelques fem-  
mes ont été invitées pour  
présenter une allocution  
sur la femme et la science.  
La question posée en cette  
occasion était: "Y a-t-il in-  
compatibilité entre les fem-  
mes et la science; les unes  
sont-elles non-scientifiques  
ou est-ce l'autre qui est an-  
tiféminine?" Dans l'un ou  
l'autre cas, doit-on changer  
les femmes ou la science?

Elizabeth Fee, professeur  
d'hygiène et de santé publi-  
que à l'Université John  
Hopkins répond qu'à la  
suite de la conférence, on  
en est venu à penser que la  
science, jusqu'à mainte-  
nant entièrement dominée  
par l'idéologie masculine,  
aurait intérêt à changer et  
que l'apport des femmes  
serait bénéfique. Après  
trois cent ans d'exploita-  
tion anarchique de la  
nature, le mouvement  
écologique fait prendre

conscience aux savants  
qu'un retour à une ap-  
proche plus humaniste de  
la connaissance et de la  
recherche scientifique est  
essentielle. Nous re-  
joignons ici les idées  
préconisées par certaines  
féministes dont Françoise  
d'Eaubonne est une des  
plus éminentes porte-  
parole. Les femmes, qu'on  
retrouve déjà en grand nom-  
bre dans le domaine des  
sciences humaines, abor-  
dent maintenant le do-  
maine des sciences pures.  
Bien que ce puisse être un  
autre préjugé vis-à-vis des  
femmes, certains préten-  
dent qu'elles peuvent ap-  
porter beaucoup à la recher-  
che dans l'avenir, grâce à  
leur conception particulière  
de la connaissance et de la  
façon de s'en servir. Encore  
faut-il changer dans nos  
mentalités et dans celles  
des hommes cette notion si  
répandue d'incompatibilité  
entre la science et les fem-  
mes.

- **Mother Nature Through  
The Microscope**  
Broadside - a feminist  
review - Toronto, avril 81  
**Judith Merrill / Hilde Hein  
Céline Gratton**

## Nommez une institution musicale... et cherchez la femme!

"Tu devrais écrire un livre sur les femmes!" C'est bien connu, les choses de la vie, bonnes ou mauvaises, nous tombent souvent sur la tête au moment où l'on s'y attend le moins. Quand Michèle Brien m'a glissé cette phrase, en douce, en pleine conversation, j'ai réagi un peu comme l'animal saisi au filet: incapable d'accepter sa situation, incapable d'en sortir. Quelle drôle d'idée! Moi, écrire un livre sur les femmes! C'était flatteur mais, je ne m'étais jamais sentie investie du pouvoir (devoir?) de parler pour tant d'autres. Toute une lignée de femmes, ces dernières années, n'avaient-elles pas exprimé l'essentiel de ce que nous sommes? Et puis cette phrase arrivait au moment où Elisabeth Badinter venait tout juste de déculpabiliser les moins maternelles d'entre nous. Au moment où nous venions de quitter Marilyn French. Qu'avais-je à ajouter?

La petite phrase anodine devenait, cependant, de plus en plus envahissante: un poids dont il fallait d'une façon ou d'une autre que je me décharge. Un défi. J'y pensais... sans y penser. Les femmes... Quelles femmes? Que dire? L'idée m'est venue tout naturellement. Si le sujet m'était apparu d'abord immense, rien ne m'empêchait de rétrécir ma lentille et de porter mon regard, simplement autour de moi. Les femmes, c'étaient celles qui m'entouraient dans mon milieu

pris entre la littérature et la musique. La musique, surtout. Je connaissais des femmes interprètes. Elles pouvaient s'exprimer. De plus en plus. Mais je voyais évoluer d'autres femmes, dans ce milieu. Les initiatrices, les organisatrices, toutes des femmes humbles et fortes qui avaient joué et jouent un rôle très important dans le développement du monde musical d'ici. Qui en parlait? Qui veillait à leur accorder leur part de mérite dans la création des structures de la vie musicale québécoise et dans le maintien de celles-ci? Deux lignes dans tel ou tel livre autobiographique d'homme reconnu, leur nom donné parfois à une modeste salle de cours, pas beaucoup plus. Mon livre sur les femmes ce serait ça: parler de ces organisatrices, les faire connaître, les mettre à leur juste place.

Loin de moi l'idée de dévaloriser le travail de certains hommes dans le même domaine, mais reconnaissons qu'ils ont largement été mis en évidence. Une tâche identique accomplie par une femme est encore trop facilement considérée comme un bénévolat peu digne d'être mentionné. Et cela, pas seulement en musique.

Il m'apparut, très vite, que pratiquement toutes les institutions musicales importantes au Québec devaient leur existence et leur subsistance (ah! les comités féminins des orchestres symphoniques!),

en grande partie, au rôle - le mot dévouement serait, ici, plus approprié - joué par des femmes. Cela peut prendre la tournure d'un petit jeu amusant: nommez une institution, cherchez la femme. Exemple:

- École Vincent d'Indy: Soeur Marie-Stéphane, fondatrice, directrice.
- Jeunesses Musicales: Mmes Rousseau et Boisvert, cofondatrices (avec Gilles Lefebvre).
- Matinées Symphoniques de Montréal: Mme A. David, directrice.
- Société de musique contemporaine: Mme Maryvonne Kendergy, cofondatrice.
- L'Opéra à Montréal: Mme Pauline Donalda, initiatrice.
- Concours international: Mme Monique Marcil, directrice.
- Concerts Sarah Fisher: Mme Sarah Fisher, organisatrice.
- Ladies' Morning: des femmes, bien sûr, etc...

Des femmes d'hier, des femmes d'aujourd'hui. La liste est longue. J'ai entrepris ma tâche avec ardeur. Le sujet est passionnant: il touche à l'histoire sociale et il me permet de me pencher sur des cheminements de vies exemplaires. Chez toutes ces femmes, que de qualités de cœur et d'esprit, d'enthousiasme, d'énergie, de vitalité.

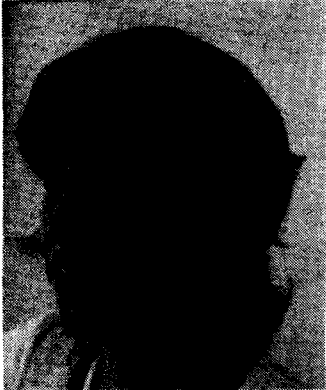
J'ai l'impression, déjà, depuis que je commence à parler de ce travail autour de moi, qu'il soulève de l'in-



térêt. Je suis surprise du nombre de gens, hommes et femmes, qui me font des suggestions du genre: "Tu sais, à Jonquière, il y a une femme formidable..." ou bien: "À Boucherville, je connais madame... tu en parleras?" Bien sûr! Des personnages, ces femmes là. Si vous en connaissez, vous aussi, faites-moi signe, je ne connais pas la province dans ses moindres recoins. Ce travail me prendra certainement plus de temps que prévu et mon livre ne sortira pas avant un an.

J'ai l'ambition d'ériger, modestement d'ailleurs, un monument (une brique!) pour toutes ces dames. Un monument contre l'oubli. Une petite revanche. Parce que, si on a emprunté son nom à Wilfrid Pelletier pour baptiser une salle de la Place des Arts, le sien à Gilles Lefebvre pour nommer une salle de concert au Mont Orford - et c'est très bien -, nous serons quelques-uns, à penser que le théâtre Maisonneuve ou le Port-Royal auraient pu tout aussi bien s'appeler Théâtre David ou Rousseau, la salle Claude-Champagne, salle Marie-Stéphane. Qu'on pourrait avoir un prix Pauline Donalda (pour le chant), une petite rue Mme Une Telle. Ces dames en rougiraient d'humilité (par habitude) et nous de plaisir.

**Liliane Blanc**



## Commission Jean: mission impossible?...

La deuxième chance que peut représenter l'éducation des adultes pour les femmes québécoises, qui désirent améliorer leurs conditions socio-économiques au plan professionnel ou simplement parfaire leur développement culturel, risque de s'avérer un leurre pour celles-ci.

Loin de niveler les inégalités de départ, le système d'éducation des adultes reproduit et même accentue les inégalités basées sur la division arbitraire et discriminatoire des rôles sociaux et sexuels de la société.

Le mémoire présenté par le Conseil du Statut de la femme à la commission d'étude sur la formation des adultes relève, dans une démonstration magistrale, les aspects discriminatoires établis à l'endroit des femmes en ce qui concerne l'accès à divers programmes et leur financement, au niveau secondaire et collégial.

Quelques exemples de ces inégalités au secteur collégial.

- La formation professionnelle à temps plein demeure l'une des voies privilégiées d'accès à un emploi. Une des conditions d'admission exige que la candidate soit chômeuse. Les femmes au foyer ne sont pas considérées comme éligibles.
- Les femmes continuent d'être orientées vers des

spécialités qui constituent des ghettos féminins.

- Les coupures budgétaires décrétées par le ministère de l'Éducation frappe de plein fouet l'administration des formations générales et socio-culturelles; les femmes sont majoritairement inscrites dans ces types de formation à temps partiel qui sont dévaluées par rapport à la formation professionnelle.

Ce ne sont pas là des coïncidences fortuites.

La principale préoccupation des agents socio-économiques, impliqués dans le processus d'évaluation des besoins de formation et de distribution de cours, est de lier la formation au monde du travail.

Or, tout le monde connaît le peu de pouvoir des femmes relativement à la formulation plus ou moins officielle de politiques de main-d'oeuvre. Même si elles constituent 44% de la population active, les femmes, en tant que groupe, continuent à ne gagner que 80% à 88% du salaire des hommes. De plus, le contexte économique désastreux, et, par certains côtés, tragique pour les femmes, risque de saboter les programmes difficilement mis en oeuvre spécifiquement pour elles.

Dans la situation économique actuelle, le mandat qui a été attribué à la commission Jean pour réformer

l'éducation des adultes tient presque lieu de mission impossible pour niveler les inégalités d'accès pour les femmes.

Ce problème dépasse les pouvoirs de la commission. Il relève des volontés politiques des gouvernements d'assurer aux femmes une véritable promotion de leurs droits. Le système d'éducation reste tributaire des autres aspects de la vie de notre société et les grandes décisions économiques et politiques affectent considérablement la cohésion de ce système.

La promotion des droits des femmes aux pouvoirs politiques et économiques s'avère plus que jamais essentielle à l'établissement d'une véritable démocratisation en éducation. Il ne suffit pas d'une réforme de l'éducation des adultes pour assurer l'exercice rétroactif d'un droit qui s'exerce dans le continuum de la vie humaine.

L'esprit d'une telle réforme doit englober la formation initiale, là où les jeunes filles savent déjà que les jeux sont faits et se dirigent tout droit vers des issues fermées à leur promotion ultérieure et l'accès qu'elles pourraient avoir aux programmes d'éducation des adultes. Il ne faut pas l'oublier: la formation initiale demeure une des clés pour se prévaloir de l'éducation des adultes.

**Lise Chevrier-Doucet**

# Loi et société

## Volonté politique et pornographie? "C'est le temps d'agir AU MOINS pour protéger les mineurs"

Colloque tenu à Montréal, le 25 mai 1981

### Bref historique

En novembre 1979, la Fédération des Femmes du Québec soumettait aux ministres de la Justice du Canada et du Québec une requête au sujet de la réglementation de la vente aux mineurs et de l'étalage public des publications pornographiques.

En mai 1980, une pétition publique visant les mêmes objectifs circulait à travers le Québec, laquelle obtint les résultats suivants:

10,500 signatures individuelles; 2,500 participants(tes) aux colloques sur la violence, organisés par le ministère de la Justice du Québec et 352 associations, organismes et groupes divers.

**Total: plus de 325,000 personnes** donnent leur appui.

Le colloque s'inscrivait ainsi dans la poursuite logique de l'action entreprise depuis 1979 par la F.F.Q.

### L'objectif de ce colloque

**Déclencher une volonté politique de changement** dans le domaine de la pornographie, prioritairement en ce qui touche les mineurs, tant du point de vue des lois, des règlements et de la surveillance de leur application, que de celui des mentalités, et de permettre à tous ceux et celles, qui partagent l'idéologie sous-jacente au document de travail et aux solutions proposées, de s'exprimer et de se rallier en vue de **déclencher une action commune**.

**Un comité organisateur**, dirigé par Monica Matte, fut mis sur pied pour étudier la situation de la pornographie et son implication sur les mineurs. Des spécialistes travaillant à la protection des jeunes apportèrent leur collaboration.

### Déroulement du colloque

Le colloque du 25 mai réunissait au moins 250 participants(tes); la présidente de la F.F.Q., Huguette Lapointe-Roy, a d'abord remis aux représentants des gouvernements les listes de signatures de citoyens(nes) qui croient que le seuil de tolérance en matière de pornographie est déjà dépassé et qu'une action commune des gouvernements et des citoyens s'impose de toute urgence.

Une des personnes invitées à prendre la parole, **Me Céline Hervieux-Payette**, députée de Mercier et secrétaire parlementaire du Solliciteur-général du Canada, a reconnu qu'à Ottawa "les mentalités ne sont pas très mûres pour passer à l'action" et a ajouté "que le gouvernement a besoin du poids de l'opinion publique pour agir et aller de l'avant".



L'exposé de **Micheline Carrier**, journaliste, "une tolérance suspecte face à la pornographie", nous rappelait que les femmes se font toujours traiter de puritaines et de moralistes lorsqu'elles dénoncent une valorisation marchande de leur corps, mais que la tolérance en ce cas ne serait qu'une façon de faire semblant que le problème n'existe pas. Silence et indifférence peuvent devenir lâcheté et irresponsabilité.

Elle soulignait aussi que la pornographie sert de

De gauche à droite: Ginette Busque de la FFQ, Maurice Barker, psychologue, André Ruffo-Mondor, avocat, Stella Guy, animatrice, Rémy Bouchard, sous-ministre de la Justice, Fernande Rainville Laforte, conseillère au ministre de la Justice du Canada, et Yvon De Grâce à la Moralité, CUM.



véhicule efficace à toutes les valeurs sexistes qui maintiennent l'oppression des femmes.

Un diaporama, préparé par **Claire Shapiro** et son équipe, fut ensuite présenté. Il montrait d'une façon troublante ce qui peut arriver à une adolescente prise dans les rouages de la prostitution et de la pornographie.

#### Panellistes:

**Maurice Barker**, psychologue à la section des adolescents de Sainte-Justine, affirma qu'il fallait protéger les mineurs parce qu'ils sont vulnérables, parce que ce sont des êtres en développement. "Ainsi, la pornographie avec violence montre aux adolescents, consciemment ou pas, bon gré, mal gré, à réagir avec violence dans le domaine de la sexualité. Et pour l'adolescent qui découvre l'érotisme, il fait peu de distinction entre érotisme et obscénité". "Il faudrait alors conclure que: la pornographie est obscène pour les mineurs; qu'elle existe dans notre société; que nous avons les outils juridiques et législatifs pour agir; et qu'il ne nous manque donc que la volonté politique d'assumer notre responsabilité face aux mineurs..."

**Me Andrée Ruffo-Mondor**, avocate et ex-membre du Comité de protection de la jeunesse, déplora la non-application des lois existantes sur la vente de matériel pornographique, sur l'accès des mineurs aux sex-shops, sur l'entrée dans les cinémas projetant des films pornographiques, sur l'affichage et sur le contenu des revues obscènes. Elle soutint que, malgré l'éventail d'outils depuis longtemps mis à leur dispo-

sition, ceux qui nous gouvernent se terrent dans "un immense silence". Plusieurs lois sont bafouées impunément. - De bonnes lois, c'est fort bien, encore faut-il veiller à leur application.

Les représentants des trois niveaux de **gouvernement** sur le panel étaient:

**Me Rémy Bouchard**, sous-ministre associé aux Affaires criminelles, ministère de la Justice du Québec.

**Me Fernande Rainville-Laforte**, conseillère au ministère de la Justice du Canada, section des modifications au droit pénal.

**M. Yvon De Grâce**, commandant de la section moralité de la C.U.M.

Ils exposèrent leurs préoccupations au sujet des jeunes et de la pornographie et tentèrent de défendre les politiques propres à leur juridiction, incitant les participants(tes) à une certaine prudence dans leurs demandes de législation. Ils s'engagèrent à donner suite à la pétition et étudier les recommandations formulées au cours du colloque.

#### Recommandations

**Le document de travail** qui fut distribué aux participants(tes) au colloque, comprenait les textes de **Lise Dunnigan**: "Pourquoi dénoncer la pornographie? Une reformulation du problème s'impose"; de **Maurice Barker**: "Pourquoi protéger les mineurs"; de **Me Andrée Ruffo-Mondor**: "Paramètres légaux: Exploitation sexuelle des mineurs"; et de **Me Nicole Trudeau-Bérard**: "Dispositions concernant le cinéma".

Suivait la **liste des dix (10) recommandations** adoptées à ce colloque, concernant l'accès (vente, étalage public, affichage),

les spectacles (participation et utilisation des mineurs dans la communication pornographique), les organismes de surveillance et le changement des mentalités.

#### Les plus importantes stipulent:

"que la vente des publications et du matériel à caractère pornographique soit interdite dans les établissements autres que les sex-shops et que l'accès des sex-shops soit interdit aux mineurs";

"qu'une législation spécifique interdise l'accès aux mineurs de tous les endroits où l'on présente un spectacle à caractère pornographique et que des sanctions rigoureuses soient prévues pour les contrevenants";

"qu'une loi spécifique interdise toute utilisation des mineurs dans la production de tout matériel ou spectacle à caractère pornographique et que des sanctions sévères soient prévues pour les contrevenants et, qu'en attendant, les lois existantes soient appliquées rigoureusement à la grandeur du Québec";

"que soit mis sur pied par les ministères de la Justice d'Ottawa et de Québec, un comité-conseil paragouvernemental, auprès des autorités judiciaires et autres organismes concernés, dont le mandat consisterait:

à définir ce qui est pornographique  
à recevoir des plaintes  
à signaler toute infraction aux lois et règlements  
à faire connaître au public ses avis

à conseiller les ministres dans les questions se référant à son mandat";

"que les associations et groupes qui ont appuyé la requête de la F.F.Q., et tous les autres intéressés par la

protection des mineurs dans le domaine de la pornographie, forment **un front commun** pour établir les stratégies d'actions nécessaires afin d'assurer que la pornographie soit rendue inaccessible aux mineurs, hors de leur vue, et que l'utilisation des mineurs dans la communication pornographique soit strictement interdite".

La F.F.Q. assurerait temporairement la coordination du front commun.

#### Un succès mais...

Grâce à ce colloque une étape a été franchie; mais avons nous vraiment déclenché une volonté politique de changement? Certains en doutent. Nous devons donc poursuivre l'action amorcée par ce colloque et espérer que les appuis du front commun et la collaboration des gouvernements se confirmeront.

A souligner, l'excellent travail de l'animatrice, Stella Guy.

Jeanne Gariépy

suite de la page 2

#### Communiqu'elles

choisir, chez vous, le ballet ou la pièce de Molière qu'il vous intéresse de voir, réserver et payer par carte de crédit; ou un cours et la garderie où vous voulez inscrire votre petite dernière. Et même votre marché... Il ne vous prendra que dix minutes, précise l'article, pour faire ce qui normalement prend des heures ou la journée!

Si vous voulez en lire davantage ou vous procurer les derniers numéros de COMMUNIQUELLES, écrivez aux Éditions Communiqu'elles, 3585, rue St-Urbain, Montréal, Qué., H2X 2N6; ou téléphonez à: (514) 844-1761.



## La femme et le héros

Née à Florence, Oriana Fallaci est, à quarante ans passés, l'une des journalistes les plus réputées par l'audace et la justesse des interviews qu'elle a réalisées avec les personnalités politiques du siècle. Issue d'une famille de résistants, éveillée toute jeune à la lutte contre le facisme, elle est depuis toujours une femme engagée, hostile à tout totalitarisme de droite ou de gauche, haïssant le pouvoir qui se situe aux antipodes de son entendement (elle dit qu'elle "ne comprend pas le pouvoir"), dénonçant l'abus de ce pouvoir, la fatuité paranoïaque et la folie des grandeurs de ses dirigeants.

C'est ainsi qu'elle rencontre, provoque, observe et trace inlassablement des portraits démystificateurs (Arafat, Nguyen Van Thieu), cruels parfois (Henry Kissinger), toujours perspicaces (Indira Gandhi, Sihanouk, Hussein), attachants aussi (Golda Meir), et très lucide face au délire (le Shah d'Iran et l'empereur Séléassé) de ces hommes et quelquefois de ces femmes qui sont "investis du droit de commander et de punir". Et, devant Khomeiny, dans un geste de défi, elle arrachera son tchador...

Car cette femme passionnée demeure solidaire de l'individu d'abord, puis doublement de celui qui résiste, ne suit pas le troupeau, celui qui a le courage et la dignité de vivre comme un homme. Cet homme qui se dresse, seul, contre l'oppression, elle le cherche au Vietnam, en Huyn Thi Anh, une jeune fille vietcong torturée pour avoir voulu tuer le tyran Van Thieu; en Bolivie, où elle intercède auprès du président Torrès pour sauver la vie du résistant Chato Peredo; à

La Paz, où elle s'introduit dans la cellule d'un écrivain pour l'aider à s'échapper; et, elle ira quérir au Brésil la lettre du père Tito de Alencar Lima, torturé par les autorités policières du pays, pour la publier, "expliquer au monde qui tu étais, faire quelque chose pour toi..."

Cet homme dont elle a croisé les nombreux visages dans les villes les plus éloignées du monde, "autant de détours pour arriver jusqu'à toi, autant d'étapes pour un grand amour fidèle", écrit-elle, elle le rencontre fatalement un 22 août, "m'écrasant contre lui comme un train qui circule en sens inverse sur les mêmes rails". C'est



Alexandre Panagoulis, résistant grec au régime des colonels, arrêté pour avoir posé deux mines (dont l'une n'a pas explosé et l'autre trop tard) sur le passage de Papadopoulos; Panagoulis, celui dont les bourreaux de l'ESA diront qu'il est le seul à n'avoir jamais parlé sous la torture, condamné à mort par deux fois et enfermé pendant quatre ans dans un tombeau avant d'être gracié en cette fin d'été 1973.

Alekos... Elle le décrit comme étant "maigrichon, assez laid, aux petits yeux noirs brillants et aux grandes moustaches tranchant sur la pâleur malade du visage". ..."De beau, continue-t-elle plus

loin, il n'y avait que le front: si grand, si large, d'une pureté sublime"; ..."le corps est celui d'un homme du peuple, taille moyenne, un peu rustaud" et qui boîte, conséquence des tortures qu'il a subies; mais le regard est brûlant et il y a la magie de la voix: "c'était une voix qu'il suffisait d'entendre une fois pour perdre la paix à jamais..." De cette rencontre pressentie, troublante, parce que marquée du sceau du destin, et terrible, parce qu'il "s'agissait d'un duel, de la rencontre d'un homme et d'une femme qui allaient s'aimer de l'amour le plus dangereux qui soit: l'amour qui mêle les choix idéologiques, les engagements moraux avec l'attraction et



dévastateur qu'un cancer "...parce qu'il te vole tous tes organes, tous tes tissus, parce qu'il te dévore au point de former avec toi un unique magma que seule la mort pourra défaire, sa mort qui serait aussi la tienne, c'est ainsi que tu m'avais envahie, que tu étais en train de me dévorer, de me tuer".

Un amour duquel elle voudra finalement s'arracher pour pouvoir retrouver une certaine dignité d'être.

Si ce livre raconte le cheminement solitaire d'un homme héroïque, il livre aussi une réflexion dure sur le mythe du Héros auréolé par l'Histoire, dont la fin justifie souvent les actes les plus condamnables et dont la femme n'est qu'un autre des moyens dont il se sert pour arriver à sa gloire: "La nécessité acceptée depuis toujours de la part des hommes en lutte qui, au nom de cette foutue lutte, ont le droit d'accomplir n'importe quelle perfidie, s'échanger Briséis, réduire Cassandre à l'esclavage, immoler Iphigénie, abandonner Ariane sur une île déserte après qu'elle t'a aidé à vaincre le Minotaure. De toute façon, briser le coeur d'une femme, déchirer le ventre d'une autre ne sont que des inepties en regard de l'Histoire et de la Révolution..."

**Aline Charest**

Un homme, Oriana Fallaci, Grasset, 1981, 496 pages.

# Croissance personnelle



## Je me mets à l'écoute de moi-même et découvre mon potentiel

La façon dont vous agissez avec les autres est importante pour la reconnaissance du droit et d'égalité sociale, politique et économique des femmes. Votre comportement en fait foi. Et si la communication n'est pas profondément établie avec votre "moi" intime, vous dégagez un portrait de femme inconséquente ayant des attitudes ambivalentes. Vous ne pouvez donc pas vous imposer en tant que valeur sûre.

Par exemple, vous arrive-t-il de faire des choses contraires à celles que vous voulez **vraiment** accomplir? Cela m'arrive. Cela m'arrive de me demander: "Mais qu'est-ce que je fais ici? Comment ai-je pu me mettre dans une telle situation?" Ou bien de me dire: "Ma vie d'aujourd'hui ne ressemble pas du tout à celle dont j'avais envie. C'est pas ÇA". Je me surprends à penser que je ne suis peut-être pas honnête vis-à-vis moi-même, pas authentique, que je ne fais pas exactement ce pourquoi je suis faite. Seulement, voilà, pour QUOI suis-je faite? Qui suis-je? Je ne le sais pas encore. Et je me disperse, j'essaie de m'intéresser au travail que je n'aime pas, de me dépenser pour eux... Pendant ce temps, je ne m'occupe pas

de MES AFFAIRES, de MA VIE. Je cours même au devant des désirs des autres; j'en oublie les miens.

Combien d'années vous reste-t-il à vivre? Voulez-vous les vivre sans n'avoir jamais réalisé ce que vous avez toujours voulu faire? Non, non, non et NON.

Pour vous stimuler, achetez le dernier disque de Fabienne Thibeault: "JE SUIS NÉE CE MATIN" et écoutez-le. C'est beau. C'est très beau.

Vous n'allez pas le croire je suis née ce matin ma vie est bonne à boire et je n'en savais rien

Je n'étais que prudence je faisais sourire les chiens ma petite existence je la préservais bien

J'avais pris l'habitude fragile certitude de croire la solitude préférable au chagrin, et je me suis fait face

j'ai croisé dans ma glace quelqu'un d'autre à ma place

quelqu'un qui ne savait rien Vous n'allez pas le croire je suis née ce matin ma vie est bonne à boire et je n'en savais rien

Les aurores boréales passent par-dessus mon toit

pour parler aux étoiles faut sortir de chez soi

Ma vie est une aventure je veux qu'elle me procure des bonheurs, des blessures ça fera plus rire les chiens

J'essaierai de tout prendre sans me brûler les mains je serai feu, j'étais cendre je suis née ce matin

Quelles sont les phrases qui vous frappent le plus

dans cette chanson? Quels sont les mots qui vous touchent, qui vous troublent? Quelle corde sensible font-ils vibrer en vous? C'est une façon d'apprendre à vous connaître et de savoir ce que vous voulez. Soulignez ces phrases, transcrivez-les et mettez-les à la vue. Faites-les mûrir et laissez fleurir les images qu'elles suscitent, s'épandent les émotions qui les accompagnent. Quel genre d'émotions est-ce? Joie? Tristesse? Enthousiasme? Excitation? Nostalgie? Regrets? Pourquoi ressentez-vous celles-ci plutôt que d'autres? Vous reportent-elles à quelque événement de votre enfance? De votre adolescence? Précisez. Que s'est-il passé lors de ces événements? Là se trouvent les réponses aux problèmes non réglés dans votre vie d'adulte.

Se pencher sur soi demande de l'attention, du temps. **MAIS CE N'EST PAS DU TEMPS PERDU.** Partir à la découverte de soi est l'aventure la plus emballante et la plus enrichissante de toute votre vie. Vous allez à la rencontre de vous-même, dans votre essence pure, pour **ÊTRE.** Vous vous rendez compte de ce qui n'est pas encore né, qui ne demande qu'à l'être. Enfantez-vous. Vous l'avez tant fait pour d'autres, concrètement et spirituellement.

Que faisiez-vous lorsque vous étiez petite? Quels étaient vos jeux, vos intérêts? Avez-vous sensiblement les mêmes au jour'd'hui ou avez-vous tout

balayé, tout abandonné. Je me souviens combien j'attendais, le vendredi après-midi, trois heures, à la petite école, pour l'heure de dessin. Je m'y suis remise dernièrement. J'ai acheté cinquante-deux crayons de couleurs et je dessine. J'ai du plaisir. En avez-vous? Mes petites amies aimaient habiller et déshabiller les poupées, d'autres se passionnaient pour les maisons miniatures, d'autres montaient des séances - j'aimais aussi d'autres dansaient à la corde, découpaient, chantaient. Et vous? Que faisiez-vous que vous n'avez pas fait depuis longtemps? Donnez-vous du plaisir; FAITES-LE.

Peut-être n'osez-vous pas jouer du piano, apprendre le ballet, poursuivre vos études? **IL N'EST PAS TROP TARD.** Pas **ENCORE!** Procurez-vous une méthode, inscrivez-vous à des cours, bouquinez, partez en excursion - seule, allez en bibliothèque, cherchez vos étoiles dans le ciel. On est mieux dans sa tête en se servant de son corps. Là où vous portent vos goûts, se trouve un trésor enseveli, une mine d'énergie non exploitée.

Que diriez-vous d'une vie (la vôtre, celle que vous allez commencer à vous donner) où vous feriez de plus en plus ce que vous aimez et projetteriez dans votre entourage l'image d'une femme authentique, contente, solide, bien dans sa peau?

Jasez-vous donc un petit peu!

**Michèle Brien**

## Le concours KANGOUROU

**Pourquoi une mascotte?** Pour mettre une note d'humour dans le bulletin, parodier certaines attitudes sociales discriminatoires envers les femmes, faire passer agréablement des sujets de réflexion... **Pourquoi deux mascottes?** Les Kangourous symbolisent la mère et la fille reliées entre-elles par la poche ventrale ou le cordon ombilical, qui est aussi l'expérience que l'une passe à l'autre à travers sa démarche de militante féministe.

Dans le numéro précédent, on avait lancé le concours Kangourou: "Trouvez-nous un nom". Après avoir dépouillé les coupons de participation reçus, nous avons élu Suzanne Laurin du 117 ouest, Blainville à Sainte-Thérèse, comme gagnante des **deux posters Kangourou réalisés** par Ghalt, pour les noms suivants:  
Kangourou (mère): Fédette Kangourou (fille): Fédorine  
Félicitations à Suzanne Laurin!

## URGENT!

Il y a deux postes vacants à combler le plus vite possible au Conseil d'administration: celui de **secrétaire** de la FFQ et celui de **vice-présidente aux mises en candidature**.

La présidente invite tout particulièrement les associations membres à suggérer des candidates, espérant pouvoir leur assurer une meilleure représentation au sein du C.A. provincial.



À partir de maintenant, une page de la "Petite Presse" sera consacrée aux membres de la FFQ qui ont

des services à proposer ou leur travail créatif à faire connaître aux autres membres.

## Services proposés

Toute expérience acquise dans un domaine spécifique peut être mise au service des autres, moyennant une certaine rémunération, si vous le désirez. **En voici des exemples:** vous êtes un groupe d'amies habituées à peindre, et vous aimeriez vous constituer un revenu en le faisant pour celles qui n'ont ni le temps, ni l'énergie pour le réaliser elles-mêmes... Vous êtes prête à convertir une partie de votre maison en garderie de quartier... À faire de l'entretien ménager un jour ou deux par semaines... Vous savez préparer un curriculum vitae et vous voulez l'enseigner ou en rédiger, à votre prix, pour d'autres... Depuis de nombreuses années, vous montez un herbier, vous connaissez les arbres et la flore du Québec, et vous aimeriez donner un coup de pouce

aux débutantes ou partager votre savoir avec d'autres collectionneuses, etc...

Également, **tout article de valeur** susceptible d'intéresser les membres peut être présenté sous la rubrique "Services proposés". Par exemple, votre chatte a eu six chatons et, naturellement, cinq des petits sont de trop... Ou encore: vous voulez vendre un meuble de famille, une pièce antique... Vous avez un objet de collection unique à mettre aux enchères, etc...

**Pour offrir tout service de ce genre, il suffit d'écrire à la "FFQ Petite Presse Services", à l'adresse indiquée en première page, en expliquant brièvement ce que vous offrez avec vos nom, adresse et numéro de téléphone. Nous vous publierons dans le prochain numéro. Plus nous recevons, plus nous pourrions échanger entre nous!**

## Travail créatif

Si vous vous adonnez à un travail créatif, tel que couture, peinture, cuisine, sculpture, poterie, collage, chanson, tissage, joaillerie, écriture, musique, etc., faites-nous parvenir vos coordonnées ainsi qu'un texte court et une photographie (très important!) de vos oeuvres ou un bout de texte (poème-roman-chanson) pour illustrer votre travail à "FFQ Petite Presse-Création". Vous pouvez aussi mentionner où se tiendra la prochaine exposi-

tion, s'il y a lieu, et où l'on peut se procurer vos oeuvres et ouvrages d'art, chez vous ou ailleurs.

Surtout, n'hésitez pas: ce **talent** que vos amies vous reconnaissent et que vous exercez presque anonymement depuis toujours, cet hobby qui vous divertit tant, cette expression artistique de vous-même, il faut les faire connaître aux autres! **Pourquoi ne pas en parler dans TRAVAIL CRÉATIF ou SERVICES PROPOSÉS?**

## La citation misogyne du mois

Un homme seul avec la gloire, c'est déjà bête.  
Une femme seule avec la gloire, c'est ridicule.

Jean Giraudoux, **Ondine**

## Associations membres

- Association d'économie familiale du Québec
- Association de familles monoparentales bas-Saguenay "La Ruche"
- Association de familles monoparentales de L'Estrie Inc.
- Association des cadres et professionnels de l'université de Montréal
- Association des femmes autochtones du Québec
- Association des femmes diplômées des universités (Montréal)
- Association des femmes diplômées des universités (Québec)
- Association des puéricultrices de la province de Québec
- Association des veuves de Montréal
- Au bas de l'Échelle
- B'nai B'rith women council
- Centre bénévole de Mieux-être de Jonquière
- Centre d'information et de référence pour femmes
- Cercle des femmes journalistes
- Cercle des rencontres du mercredi inc.
- Club culturel humanitaire Châtelaine
- Club Wilfrid-Laurier des femmes libérales
- Communauté sépharade du Québec
- Conseil national des femmes juives
- Fédération québécoise des infirmières et infirmiers
- Junior league of Montreal Inc.
- Les auxiliaires bénévoles de l'hôpital de Jonquière
- Ligue des citoyennes de Jonquière
- Montreal Lakeshore university women's club
- Mouvement des femmes chrétiennes
- Mouvement: services à la communauté; Cap Rouge
- Regroupement des garderies, région "six C"
- Réseau d'action et d'information pour femmes (Saguenay)
- Sherbrooke and district university women's club
- Société d'étude et de conférences (Montréal)
- Société d'étude et de conférences (Québec)
- Voix de femmes
- West Island Shelter
- West Island Woman's Centre
- YWCA

## Conseils régionaux

- Lac St-Jean**, Lilliane Lindsay, présidente.
- Saguenay**, Régine Caron, présidente.
- Thetford Mines**, Gisèle L. Martineau, présidente.
- Québec**, Louissette Lamothe, présidente.
- Montréal**, Lawrence Gamache, présidente.

### BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFG

**COTISATION ANNUELLE 15.00\$**  
(de janvier à décembre)

NOM à la naissance .....

NOM DU CONJOINT (si désiré) ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .... CODE POSTAL .....

TÉL. RÉSIDENCE..... TÉL. TRAVAIL .....

OCCUPATION ACTUELLE .....

RENOUVELLEMENT  PROJETS DE LOIS

INTÉRÊTS PARTICULIERS  INTÉRESSÉE À SERVIR DANS UN COMITÉ  EDUCATION

— FEMME ET LA POLITIQUE  ACTION SOCIALE

— FEMME ET LE TRAVAIL  CONGRÈS

— FEMME AU FOYER

# FéminImages

